

INTERVIEW


MATHIEU FLEURY PRÉSIDENT DU COMITÉ INTERPROFESSIONNEL DU BOIS-ÉNERGIE (CIBE)

Le CIBE est une association regroupant l'ensemble des acteurs publics et privés de la filière bois-énergie, « de la pépinière à la cendre ». Créé en 2006, il rassemble aujourd'hui plus de 140 adhérents.

Mathieu FLEURY, Président de la société Biocombustibles (producteur de bois-énergie en Normandie) et Président du CIBE depuis 2018, revient sur le contexte énergétique actuel et sur les nombreux enjeux à venir.



QUEL EST LE RÔLE DU CIBE ?

« Au démarrage de cette filière, il y a 15 ou 20 ans, il a fallu créer un dialogue entre les multinationales qui parlent en mégawatts et des entreprises de travaux forestiers qui parlent en mètres cubes équivalent bois rond. Il a fallu créer les outils pour qu'on apprenne à travailler ensemble et diffuser les bonnes pratiques. Par exemple, les indices du bois-énergie n'existaient pas donc on n'avait pas d'évolutions des prix lisibles. Au fur et à mesure, et compte tenu des compétences et du savoir qu'il y a au sein de l'association, on est devenu l'interlocuteur privilégié des services de l'Etat sur les aspects techniques et réglementaires. »

COMMENT SE PORTE LA FILIÈRE DU BOIS-ÉNERGIE EN FRANCE ?

« Après 5 ans de stagnation, je pense pouvoir dire que la filière est à nouveau dans une bonne dynamique de projets nouveaux en France. Les choses bougent. Il y a le projet autour du capteur d'humidité par exemple qui est porté par différents acteurs de la filière. Lorsque cela verra le jour, cela permettra de connaître directement l'humidité de la plaquette dans les camions et je pense que ce sera un vrai plus au niveau de la plaquette forestière. Donc tout ça est encourageant mais de nombreux progrès restent tout de même à faire. »

QUELS TYPES DE PROGRÈS ATTENDEZ-VOUS PAR EXEMPLE ?

« C'est surtout la mentalité qu'il faut faire évoluer. Aujourd'hui on a un très gros travail de pédagogie à mettre en œuvre pour faire comprendre au grand public que l'équation « plus de bois-énergie = moins de forêts » est fautive. Pour le

commun des mortels c'est complètement contre-intuitif mais le bois-énergie est un réel atout pour faire grandir nos forêts !

LE BOIS-ÉNERGIE EST AU CŒUR DE LA TRANSITION ENVIRONNEMENTALE ET ÉCOLOGIQUE EN FRANCE

Il faut aussi changer de raisonnement. Le bois et le bois-énergie ont toujours voyagé. Or aujourd'hui, on a pris l'habitude de dire que c'était une énergie de la région pour les besoins de la région. Mais ça ne tient pas la route au niveau national. En réalité, les forêts ne sont pas forcément là où il y a les besoins énergétiques. Il va falloir que ces barrières évoluent et qu'on accepte que les bois du Morvan ou ceux de la Sologne alimentent la Normandie ou l'Île-de-France par exemple. Pourquoi pas par voies ferroviaires ou fluviales ? Il y a de la logistique à imaginer et beaucoup de choses à mettre en œuvre pour qu'on arrive à atteindre les objectifs. »

CES OBJECTIFS JUSTEMENT, SONT-ILS ÉLEVÉS ?

« Ils sont très élevés ! Mais c'est normal car le bois-énergie est au cœur de la transition environnementale et écologique en France. Concrètement, pour suivre les objectifs nationaux, on doit faire en 7 ans ce qu'on a fait en 15 ans. »

CE SONT DES OBJECTIFS ATTEIGNABLES ?

« C'est très ambitieux ! Il va falloir qu'on mette les bouchées doubles mais c'est faisable ! Cela dépendra en revanche de certaines conditions. C'est faisable si on accepte que le bois-énergie soit payé

plus cher de manière à ce que toute la chaîne de valeur soit rémunérée. Ça, c'est la première chose. Et ensuite, on ne fera rien tout seul. Il faudra le soutien des banques et surtout des pouvoirs publics car aujourd'hui, en termes de réglementation, on rencontre malheureusement encore trop d'obstacles. La ressource, globalement, tout le monde s'accorde pour dire qu'elle est disponible, maintenant il va falloir la mobiliser et surtout avoir le personnel et les machines pour le faire. »

UNE HAUSSE DES PRIX DU BOIS EST-ELLE INÉVITABLE ?

« Dans un contexte de hausse générale des prix de l'énergie, il ne faut pas avoir peur de dire que le bois va lui aussi coûter de plus en plus cher, ce sera de toute manière une réalité. Aujourd'hui, avec la guerre en Ukraine qui bouleverse les équilibres qui préexistaient, les enjeux sont davantage européens et la France est regardée par tous ses voisins comme un pays qui a de la ressource et qui a la capacité de la mobiliser. Le marché s'internationalise et cela impacte aussi la filière bois-énergie. »

DOIT-ON CRAINDRE DES PÉNURIES DE BOIS-ÉNERGIE CET HIVER ?

« On devrait pouvoir échapper aux pénuries cet hiver même si j'ai quelques craintes pour l'est de la France. Avec les différentes réglementations en vigueur (bouclier tarifaire en France, taxe carbone dans certains pays frontaliers), le prix est plus attractif en France et cela attire forcément les pays voisins. Ce n'est donc pas dû à notre capacité à mobiliser du bois mais à la forte demande extérieure. Néanmoins, j'ai toujours beaucoup plus de craintes sur la fourniture en électricité qu'en gaz, qu'en bois. »